

Ms. Gall. Quart. 34

I Sophie Albertine (?) · II Commentaire anonyme de la Correspondance

I + 44pp. + I · 228 mm. x 182 mm. et moins · XVIII^e / XIX^e s. · Suède (?)

Reliure (234 x 185 mm.) en papier marbré typique à la Königliche Bibliothek de Berlin, datant du XIX siècle (cf. les mss. Gall. Fol. 124, 150, 155, Gall. Oct. 8). 2 nerfs plats ; ais en carton ; les contre-plats et gardes volantes en papier blanc, portant le filigrane (aigle) signé *MUELLER & TAHL* repérable aussi p. ex. dans le ms. Gall. Quart. 37 ; longues lignes.

Au dos, une pièce de titre, en papier jaunâtre, portant les mots à l'encre pâlie : *Lettres Princesse de Suède à Mr. de Molfer*; dans la partie supérieure du plat initial, à gauche, une pièce de cuir rouge accolée, avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Quart. 34* ; la même cote à la p. 1 et au recto de la garde volante avec une note supplémentaire : *pag. 39* ; dans le coin supérieur gauche, au recto de la garde volante, une note en lettres minuscules: *fr.* Les feuillets ont été rognés, parfois avec quelques lettres des fins de lignes. Le manuscrit ne porte ni les estampilles ni la cote d'acquisition à la Königliche Bibliothek de Berlin, ce qui prouve qu'il y est entré avant 1828 – date du début du registre des acquisitions. Aussi peut-on situer l'exécution de la présente copie entre 1790 (la princesse Sophie Albertine commence son enquête sur la naissance illégitime de sa fille de chambre – cf. infra) et 1828. Vu le contenu des copies, il est possible qu'elles aient été exécutées en Suède (?).

Deux unités codicologiques reliées à la Königliche Bibliothek de Berlin : I - pp. 1-32; II - pp. 33-34

I (pp.1-32) SOPHIE ALBERTINE DE SUÈDE (?) : CORRESPONDANCE.

Bon état de conservation des cahiers. Manuscrit en bon état. Filigrane : *VAN DER LEY*. Cahiers : 1 III^{p.} 12 + 1 V^{p.} 32. Une seule main ; 19-20 lignes écrites. Justification : (180-190

mm.) x (155-160 mm.) ; traces de rognage excessif dans la marge de gouttière. Pagination originale, à l'encre noire, pagination récente, au crayon. Fausses-réclames. Pages blanches : 12, 29-32.

Le manuscrit contient quatre copies de lettres écrites par, ou adressées à la princesse suédoise Sophie Albertine (Sophia Maria Lovisa Fredrika Albertina, 1753–1829, fille d'Adolphe Gustave de Suède et de Louise Ulrique de Prusse, princesse de Suède et de Holstein-Gottorp, abbesse de Quedlinburg). Les éditions de cette correspondance n'ont pas été retrouvées. Les lettres ont vu le jour suite aux rumeurs sur la prétendue naissance illégitime de Lolotte Forsberg (1766-1840), officiellement fille de simples courtisans, Eric Forsberg et Hedwige Charlotte D'Orchimont. Comme le suggèrent les lettres, elle aurait été fille du roi Adolphe Frédéric. Sans réussir à le faire reconnaître officiellement, Sophie Albertine a néanmoins su marier sa protégée avec le comte Gustave Harald Stenbock (en 1799), ce qui prouve que les rumeurs sur l'origine noble de Lolotte ont vraiment influencé les esprits des contemporains. Voici le relevé des lettres :

(pp. 1-9) *Copie de la lettre de S[on] A[ltesse] R[oyale] Madame la Princesse de Suède Abbesse de Quedlinbourg, à M[onsieur] son Chancelier de Molfer en date Stockholm, le 18eme Janvier 1799.* La princesse informe son chancelier d'une aventure singulière qui lui est arrivée presque quatre ans auparavant. Etant rentrée de Quedlinburg en Suède, après un souper du 29 mars 1795, elle aurait trouvé une lettre anonyme, dont elle joint une copie à la troisième lettre du manuscrit, l'informant que sa fille de chambre, Lolotte Forsberg, est fille illégitime du roi Adolphe Frédéric, père de la princesse. Elle affirme croire au contenu du message, mais malgré une enquête poussée, elle n'a pas pu identifier l'auteur de la lettre ni éclaircir les circonstances de la naissance de Lolotte.

(pp. 10-11) *Extrait d'une lettre de Madame la Princesse au Conseiller privé d'Amsted, datée Stockholm le 22 Janvier 1799.* La princesse transmet la même nouvelle (cf. supra) à son conseiller qu'elle croit déjà informé par M. de Molfer.

(pp. 13-21) *Copie de la lettre trouvée dans le Divan de S[on] A[ltesse] R[oyale] Madame la Princesse de Suède Abbesse de Quedlinbourg la 29eme Mars 1795.* La date de la lettre est 20 Mars

sans auteur ou adresse de lieu. L'auteur de cette lettre est anonyme. Il s'ensuit de son contenu que Lolotte Forsberg est fille illégitime du roi de Suède, ce qui a été tenu secret jusque-là.

(pp. 21-28) *Copie de la lettre de l'inconnue adressée à S(on) A(ltesse) R(oyale) Madame la Princesse de Suède Abbessse de Quedlinbourg avec un paquet adressé par feu la Reine, et de sa propre main, à S[on] A[ltesse] R[oyale] Madame la Princesse sa fille.* La copie de la lettre est précédée d'une longue introduction (cf. pp. 21-22), indiquant la date de la réception de la lettre missive (le 22.10.1795) avec le contenu d'un paquet (des bijoux de la reine, Louise Ulrique de Prusse). La lettre informe la princesse du fait que sa fille de chambre est sa sœur, et que la reine connaissait la vérité et avait planifié sa révélation au moment convenable (les bijoux doivent en être la preuve).

II (pp.33-44) ANONYME : COMMENTAIRE ANONYME DE LA CORRESPONDANCE

Manuscrit en bon état. Filigrane : *C&I HONIG*, papetier très connu au cours des 18^e et 19^e siècles. Cahiers : 1 III^p.⁴⁴. Texte écrit d'une main différente de la partie *a*) ; 20 lignes écrites. Justification : (185-190 mm.) x (160-165 mm.). Pagination originale, à l'encre noire, pagination récente, au crayon. Page blanche : 44.

(pp. 33-43). *J'ai lû avec attention les lettres concernant M[ademois]elle Forsberg, et je crois avoir mille raisons de regarder cette histoire comme un Roman forgé dans quelque vue qu'il ne sera peut être pas difficile de découvrir ... – ... croira donc qui voudra ce Roman, pour moi j'avoue qu'il mérite autant de croyance que le Conte de Cendrillon, et ceux des mille et une nuits. Quiconque voudra se donner la peine de relire cette correspondance après avoir parcouru ceci, sera certainement de mon avis.* Il est impossible de savoir avec certitude quand et où ce commentaire anonyme a été écrit. Dans le texte, l'auteur dénonce avec beaucoup d'humour les côtés illogiques et improbables de la prétendue naissance illégitime de Lolotte Forsberg (cf supra), et suppose que les lettres mystérieuses trouvées par la princesse aient été de sa propre invention.